

De nommer ses auteurs par leurs noms et surnoms.
Mais, lui chercher chicane, ou lui faire la niche,
Si d'un autre, chez lui. Pon trouve un hémistiche,
Ou deux, et pour cela vouer son livre aux vers,
C'est se rendre risible, en jugeant de travers.

PROGRES DE LA SOCIETE.

Extrait des "ENTRETIENS D'UNE MERE AVEC SES DEUX FILLES."

LUCIE.—Quel motif a déterminé hommes à se réunir, puisque, en vivant séparément, chacun était libre et possesseur de tout ce qui l'environnait ? Il n'en fut pas de même lorsqu'ils se formèrent en corps de nation. Les lois leur commandèrent ; il leur fallut obéir et partager avec d'autres le fruit de leurs peines et de leurs travaux.

Mme DIMSDALE.—L'homme est fait pour vivre en société ; il devait naturellement chercher à se rapprocher de ses semblables. La difficulté de vivre seuls, et de repousser les attaques des bêtes féroces fut aussi une raison déterminante qui engagea quelques habitans d'un même district à former entre eux une association. Dans la suite, à mesure que leurs familles se multipliaient, ils formèrent des tribus plus nombreuses ; alors, ils jugèrent convenable, pour l'intérêt de tous, détablir certaines règles qui empêchassent que les uns ne nuisissent aux autres. Tous les biens avaient d'abord été en commun ; mais lorsqu'on eut appris à cultiver la terre, on reconnut l'inconvénient de ce système ; c'est que les paresseux se nourrissaient de la substance de l'homme actif et laborieux. La justice exigeait qu'on réformât ce tabas ; rien n'était plus propre à le faire disparaître que d'obliger chacun à soutenir sa famille du fruit de son travail. Les terres furent partagées ; chacun devint exclusivement possesseur du coin qu'il avait à cultiver, et, selon toute probabilité, en transmit la possession à son fils, qui hérita également de sa chaumiére et de ses instruments aratoires.

EMILIE.—Si les terres étaient divisées en portions égales, comment se fait-il que les uns soient devenus riches et les autres pauvres ?

Mme. DIMSDALE.—Ignorez-vous que dans tous les pays il y a des hommes plus industriens et plus prudents les uns que les autres, et qui par conséquent réussissent mieux dans leurs entreprises ?

EMILIE.—Cela est vrai ; mais encore la division des terres devait-elle rester toujours la même.

Mme. DIMSDALE.—Oui, si tous les hommes eussent été